

Urbanisme

Habiter une ville ne se réduit pas à habiter un espace commun, mais aussi une histoire commune. Et cette histoire est peuplée de mythes, d'images qui permettent un enracinement. La ville n'est pas un objet, elle est un monde, elle est le monde. C'est bien pour cela qu'elle ne peut relever de la seule *poïesis* qui transitive, ne produit que des objets. L'urbanisme doit relever de la *praxis*, intransitive, qui implique la capacité de l'homme à être acteur de son existence. Ainsi, plus que des objets, elle crée des œuvres, des œuvres à habiter.

On rencontre une ville comme on rencontre une œuvre à partir du moment où elle fait signe grâce aux symboles et à l'image que s'en font les habitants et les voyageurs - que l'on distinguera des passants, des touristes. On rencontre alors une ville à visage humain. Et cette rencontre n'est jamais une relation de sujet à objet, mais plutôt une relation entre deux visages en regard.

Présentation de *Urbanisme* dans
[*Philosophies de l'image*](#), Cyril HUNAUT,
Collectif, coll. ABCDaire, M-Editer, 2009